



L'amour envers les jeunes s'exprime également par la confiance. Le moyen le plus concret de donner confiance aux jeunes d'aujourd'hui est de leur rendre le protagonisme que la vie sociale leur refuse souvent. Cela se concrétise, d'une part, au niveau individuel, en aidant à personnaliser le processus de croissance (sentiment et volonté), et d'autre part, en favorisant le protagonisme dans le domaine social, en aidant les jeunes à assumer des responsabilités envers les autres et envers la société (engagement et participation).

Évangélistes parmi les jeunes, n° 94.

*Et voici, une voix fit entendre des cieus ces paroles:
Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.
Mateo 3, 17*

COMPTE SUR MOI

Bienvenue à l'année scolaire 2024/25. Ce que vous avez devant vous est la proposition éducative que les Maristes d'Europe offrent comme devise commune pour travailler pendant l'année scolaire. Au cours des 12 prochains mois, nous voudrions que cette année soit centrée sur la promotion de la participation des jeunes, afin que nous mettions les enfants et les jeunes de nos œuvres non seulement comme destinataires, mais aussi comme moteur de toutes nos actions, c'est ainsi que Dieu le veut.

Depuis les premiers temps de son œuvre, Marcellin Champagnat a été créatif et audacieux pour se rapprocher de la réalité des jeunes de son époque. À peine quelques mois en tant que coadjuteur à La Valla, il fut appelé à assister un jeune mourant, qui n'avait jamais entendu parler de Dieu. Il l'a fait en laissant derrière soi tous les préjugés de l'époque, en se concentrant sur la personne. L'expérience Montagne a profondément marqué son cœur et toute sa vie, laquelle il a consacrée à une seule mission: faire connaître Jésus-Christ et le faire aimer à tous les jeunes, surtout les plus nécessiteux. La vision de ce jeune homme changerait pour toujours son sens de la mission, qu'il entreprendrait le 2 janvier 1817 en compagnie de deux autres jeunes.

Depuis lors, l'histoire est connue de tous les maristes d'aujourd'hui, héritiers de son charisme. Mais il y a un élément qui est peut-être passé inaperçu. Pour sa première communauté, annonciatrice de tant de communautés d'éducateurs, il n'a pas appelé des professeurs expérimentés ou des religieux chevronnés. Comme nous l'avons indiqué précédemment, il a appelé deux jeunes, l'un âgé de 22 ans, l'autre de 16 ans. Des jeunes à qui il a donné un rôle inhabituel pour l'époque, qu'il a placé au centre de sa mission éducative et évangélisatrice, et dont le travail porte encore des fruits plus de deux cents ans après.

L'évolution de la société, et avec elle celle des institutions éducatives, a relégué les jeunes au simple statut de récepteurs des processus éducatifs. Mais depuis un certain temps déjà, les jeunes nous font connaître leur désir de participer à la transformation de la réalité. Les jeunes recherchent une société durable, fondée sur le respect de la nature, sur les droits de l'homme universels, sur l'efficacité de la justice économique et sur une culture de la paix d'un point de vue écologique intégral. Certains d'entre eux cherchent à promouvoir un changement par leur engagement dans des organisations non gouvernementales ou politiques, intéressés également à ce que les questions pertinentes à la jeunesse soient discutées, et à ce qu'ils puissent participer activement à ces discussions. Nous devons recueillir leurs préoccupations et offrir notre soutien pour qu'elles continuent à croître, pour que de plus en plus de jeunes s'impliquent.

Avec la devise «Compte sur moi», nous voulons revenir aux débuts de la tradition mariste, en plaçant les enfants et les jeunes non seulement au cœur de notre action éducative, mais aussi comme moteur de celle-ci. C'est notre façon de contribuer à ce que chaque personne prenne conscience de sa propre identité, de la liberté de regarder vers l'avenir avec espoir, de la capacité de se reconnaître comme acteur dans le tissu complexe de l'existence personnelle et collective, d'être agent de transformation de sa propre réalité et d'intégrer la foi et la vie, le tout dans une forte expérience de se sentir profondément aimé de Dieu.

Lorsque l'équipe chargée de développer la motivation pour l'année scolaire a commencé son travail, elle-même a pris conscience de la nécessité de définir soigneusement l'objectif visé avec cette devise. Le principal risque est d'interpréter la devise comme une concession de responsabilité condescendante et paternaliste envers les jeunes pour les laisser participer à nos projets. Rien n'est plus éloigné de la réalité. Développer ce «compte sur moi» implique de prendre conscience que ce sont eux, les enfants et les jeunes, qui revendiquent d'assumer cette responsabilité et tout ce que cela entraîne. En reconnaissant qu'ils ont besoin d'apprentissage et de formation, évidemment, mais avec le désir de leur faire sentir que nous comptons sur eux, et en assumant les conséquences que cela comporte.

Nous croyons également qu'il est nécessaire de préciser quel type de protagonisme nous cherchons chez nos jeunes. Il ne s'agit pas d'un protagonisme comme celui des réseaux sociaux, du type influenceur qui cherche seulement l'approbation facile des autres. Nous parlons d'un protagonisme réel dans la proposition de sens, qui les aide dans leur progression, qui les aide à discerner comment vivre dans la société actuelle d'un point de vue de rencontre avec soi-même, avec les autres et avec Dieu.

Accepter cet appel des jeunes devrait nous amener à repenser beaucoup de choses dans notre quotidien au sein de l'établissement scolaire et de l'œuvre sociale. Cette année est une occasion exceptionnelle de nous poser ces questions qui pourraient peut-être nous mettre mal à l'aise, mais dont la réponse est la réponse à leur appel:

- Notre structure scolaire, facilite-t-elle l'implication des élèves? Les horaires, les espaces sont-ils appropriés...?
- Accordons-nous de l'importance aux sujets pertinents pour la croissance des jeunes, qui les amènent à s'interroger et à discerner? Leur offrons-nous des espaces et des ressources pour qu'ils puissent exposer ces sujets et développer leurs préoccupations?



- Essayons-nous de comprendre leur langage et leur façon de s'exprimer dans les domaines où nous échangeons avec eux? Faisons-nous l'effort d'aller là où se trouvent les jeunes pendant les périodes académiques, dans le sport, dans leurs loisirs et leur temps libre?
- Sont-ils les protagonistes de leurs processus de sensibilisation évangélique? Croyons-nous vraiment que personne n'évangélise mieux les jeunes qu'eux-mêmes?
- En fin de compte, sommes-nous prêts à changer nos processus éducatifs centrés sur le professeur en processus centrés sur l'enfant, avec les jeunes comme élément central?

Nous ne pouvons pas oublier, à ce stade, la figure de Marie. Cette femme simple mais forte, qui a été capable de dire au Père: «me voici». Même le Seigneur a été capable de s'adapter à sa réalité et de compter sur elle pour la mission la plus déconcertante: transformer Dieu en réalité humaine. Son «compte sur moi» devrait être une inspiration pour nous tous pendant cette année.

Le thème de cette année est la réponse que nous pouvons donner à l'appel du numéro 83 de nos Constitutions maristes: «*Nous allons à la rencontre des jeunes là où ils sont. Nous sommes audacieux pour pénétrer dans des milieux peut-être inexplorés, où l'attente du Christ se manifeste dans la pauvreté matérielle et spirituelle.*» Que cette année, nous ne cessions pas d'écouter cet appel que chacun des enfants et des jeunes, avec lesquels nous travaillons, nous lance aujourd'hui plus que jamais: «Compte sur moi.» Bonne année scolaire!

FONDEMENT BIBLIQUE ET DIRECTIVES POUR LE TRAVAIL AVEC LES ÉLÈVES

Quel genre de notoriété recherchons-nous? La notoriété de l'apparence ou celle qui engage le cœur? La notoriété du 'like' ou celle qui implique de donner la vie? Notre invitation est à être le protagoniste d'une initiative profonde, engageante, qui va à contre-courant, qui cherche à continuer la proposition de Jésus de Nazareth.

Nous le fondons sur le récit biblique de l'institution de l'Eucharistie, que nous présentons avec quelques propositions pour travailler en classe ou en groupes de réflexion.

Pierre et l'avidité de se mettre en avant

Pierre, trop impulsif, viscéral et intellectuellement limité, vole la vedette à Jésus au sein du groupe des disciples. Convaincu que sa stratégie réformatrice violente, passant par la prise du pouvoir par la force, est plus efficace que la proposition de fraternité universelle de Jésus, qui demande une stratégie pacifique et une ouverture d'esprit. Il n'a pas les qualités requises, mais dans son ignorance, il se sent plus intelligent que Jésus. Et, étant donné qu'il défend le discours politiquement correct du messie triomphant, il a gagné le soutien d'un secteur important des disciples, sapant ainsi l'autorité de Jésus.

La Parole nous inspire: Matthieu 26,31-35

Alors Jésus leur dit:

— Je serai pour vous tous, cette nuit, une occasion de chute; car il est écrit: Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée.

Pierre, prenant la parole, lui dit:

— Quand tu serais pour tous une occasion de chute, tu ne le seras jamais pour moi.

Jésus lui dit:

— Je te le dis en vérité, cette nuit même, avant que le coq chante, tu me renieras trois fois.

Pierre lui répondit:

— Quand il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai pas. Et tous les disciples dirent la même chose.

Une brève interprétation

En chemin vers le mont des Oliviers, où il leur a annoncé la destruction de Jérusalem, il leur a dit:

— Votre fanatisme vous empêche de vous ouvrir au projet de Dieu. Un ambitieux, avide de pouvoir et à la langue bien pendue, séduit, par ses discours, des personnes prêtes à croire en lui, et nous avons déjà une nouvelle génération prête à se jeter sur les armées romaines. C'est déjà arrivé avec Judas le Galiléen à Séphoris. À la fin, tous morts et le pays détruit. Peut-être que dans le groupe, vous avez un autre messie meilleur que moi. Demandez-lui de vous mener à la victoire militaire.

Pierre, se sentant visé, se défend de l'accusation de Jésus, mais sans abandonner son attitude arrogante:

— Jésus, tu te trompes. Je suis ton collaborateur le plus loyal. Si je te critique, c'est par affection. Mais même si tous t'abandonnent, moi je n'ai peur de rien ni de personne. Je mourrai avec toi s'il le faut, que le Seigneur ne le veuille pas.

Jésus lui déclara:

— Tu ne peux pas me trahir tous les jours et ensuite être prêt à mourir pour moi. Pierre, tes frères s'enfuiront; mais toi, tu me renieras complètement. Je vais te dire qui tu es, Pierre: tu ressembles à ces fanatiques du passé qui ont incité le peuple à prendre les armes contre un empire. Des

imbéciles avides de pouvoir, qui ont utilisé la désolation des misérables pour les sacrifier dans une guerre qu'ils ne pouvaient pas gagner. Voilà ton programme messianique, Pierre.

Pierre lui répondit:

– Non, Jésus, pas du tout. Je suis meilleur que les autres. Plus courageux, plus dur. Je mourrai avec toi sans hésiter.

Jésus annonça:

– Le jour où vous abandonnerez le fanatisme nationaliste et ouvrirez votre esprit et votre cœur au reste de l'humanité, l'Esprit Saint vous donnera la force d'aimer jusqu'au don de soi; tant que vous suivrez les consignes des fanatiques à l'esprit étroit, vous vous opposerez tous seuls (car c'est ce que vous voulez) à l'appareil répressif des puissants. Vous n'êtes pas prêts à résister à leur cruauté.

Mais tous disaient la même chose que Pierre, leur manipulateur «macho» de référence.

Questions pour la réflexion

- Deux leaders dans un même mouvement: Jésus et Pierre. Qui bénéficie de plus de soutiens au sein du groupe de disciples nationalistes?
- Quelles sont les qualités, les points de vue stratégiques de Pierre?
- Quels sont les valeurs, les intérêts qui guident les décisions stratégiques de Jésus? Pourquoi n'arrive-t-il pas à convaincre ses disciples?

La liberté d'expression: une menace pour les structures

Il fut un temps où les libres-penseurs, les défenseurs de la dignité humaine, n'étaient pas anéantis par les oppresseurs, mais où on leur fermait leur chaîne et on les persécutait sur les réseaux sociaux. Les tyrans d'autrefois envoyaient leurs sbires, qui vous arrêtaient, vous torturaient et vous exécutaient sans autre forme de procès. Le crime était toujours le même: remettre en question le discours de propagande des élites et promouvoir la liberté de pensée et l'instauration de lois plus justes.

Aujourd'hui, nous parlerions d'une chaîne de libre-pensée, animé par des gens courageux, engagés pour la vérité et la fraternité, ne craignant pas de dire ce que peu osent, car ils se fichent de la validation du public. Ces communicateurs servent Dieu et la vérité. Ils ne sont affiliés à personne. Ils ne craignent personne. Quels sujets sont dangereux à aborder? Qu'est-ce qui ne peut être dit? À quoi n'oseriez-vous pas vous opposer en public?

Jésus de Nazareth était menacé de voir sa chaîne fermé s'il n'abandonnait pas son discours de libre-pensée et de fraternité universelle. Ne pas répéter les slogans de leurs élites et nier la supériorité morale et raciale des Juifs sur les païens était considéré comme une trahison envers la patrie.





La Parole nous inspire: Matthieu 26,26-30

Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant:

— Prenez, mangez, ceci est mon corps.

Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant;

— Buvez-en tous; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.

Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent à la montagne des oliviers.

Une brève interprétation

Contexte historique du repas:

Jésus était conscient que le régime répressif tomberait sur lui à tout moment. Sa dénonciation courageuse de la corruption des grands prêtres et son travail en faveur des femmes et des marginalisés déstabilisaient l'ordre social et menaçaient les privilèges des dirigeants juifs. D'autre part, ses disciples les plus nationalistes rêvaient de la prise du pouvoir par Jésus, même par des moyens violents. Ils souhaitaient presque un affrontement ouvert avec les grands prêtres et leurs maîtres romains pour restaurer je ne sais quelle dynastie du roi David ou du Che Guevara. Qui sait!

Dans l'espace sacré de la table, où les paroles ont Dieu pour témoin, Jésus parla du fond du cœur:

- > Je sais que votre idéologie vous empêche de comprendre la réalité. Je suis une menace pour le régime et on voudra me supprimer. Tous ceux qui sont étroitement liés à moi sont en danger.
- > On vous a inculqué la haine envers Rome et on vous a mis en tête la fantaisie du guerrier de Dieu qui vaincrait par les armes les peuples étrangers et restaurerait une dynastie juive à la tête de la nation. Ne comptez pas sur moi pour apporter la ruine à mon peuple. Le dessein du Père est la fraternité universelle, la prospérité des peuples et la liberté individuelle. Aucun de ces objectifs n'est atteint par la guerre.

- > Je ne vais pas provoquer un conflit armé, je ne vais pas négocier avec les oppresseurs, je ne vais pas abandonner ceux qui ont osé rompre avec l'idéologie religieuse fanatique qui les maintenait soumis. Mes options s'épuisent et j'ai décidé de persévérer dans l'amour.
- > Les disciples, plus que bouleversés, étaient déçus; mais les gestes de Jésus lors de son dernier repas historique restèrent gravés dans leur mémoire. Après la résurrection, ils commencèrent à comprendre.

Jésus prit le pain et le rompit avec ses mains, en disant:

- > Ceci est moi et l'activité libératrice que je mène. Êtes-vous avec moi ou non?

Ensuite, il prit la coupe de vin et dit:

- > Voici ma vie, que je donne par amour. Êtes-vous avec moi et avec mon activité libératrice? Jusqu'à la mort?

En buvant à la même coupe que Jésus, ils renouvelèrent leur adhésion à son projet de DONNER LA VIE et s'engagèrent à le suivre jusqu'à la mort. Quelques heures plus tard, ils le renieraient. Sa mort sur la croix signifiait son échec historique et la victoire de ses ennemis. Était-ce la fin?

Dieu est Amour. L'Amour est la force créatrice de vie la plus puissante qui soit; mais il a une faiblesse: il ne peut pas s'imposer par le pouvoir. L'amour doit être accueilli et communiqué librement. Le rejet historique de la stratégie pacifique de Jésus eut une première conséquence: le peuple juif, manipulé par ses élites, emprunta le chemin de la guerre et finit par être anéanti par Rome. Le rejet de la fraternité et de la seigneurie de Dieu conduit à la ruine, non pas comme châtement divin, mais en tant que conséquence de mauvaises décisions.

Mais l'amour constant de Jésus, loyal, persévérant, sans se laisser abattre par le découragement, nous a ouvert la voie vers l'éternité. Élevé à la sphère divine, il s'est montré à ses disciples et ceux-ci ont changé le dénouement de l'histoire. Les évangélistes ont complété le souvenir historique du dernier repas avec la voix du Christ ressuscité. C'est cela le mémorial (ce qui s'est passé alors, continue de se produire maintenant, chaque fois que les continuateurs de son projet se réunissent pour renouveler leur amour).

Questions pour la réflexion

- Pourquoi Jésus refuse-t-il de changer le contenu de sa «chaîne»?
- Pourquoi ne demande-t-il pas pardon à ceux qui auraient pu se sentir offensés par sa liberté d'opinion?
- En quoi Jésus se trompe-t-il, ce qui le conduit à perdre le soutien de ses disciples? Où devrait-il céder, ouvrir le dialogue, alléger ses valeurs?
- Pourquoi s'obstine-t-il dans son messianisme pacifique, alors que cela le conduit au rejet et à l'échec de son projet?
- Quelle image de Dieu trouve-t-on en arrière-plan dans l'idéologie des disciples nationalistes?
- Quelle image de Dieu anime la décision de Jésus de placer l'amour au centre de ses prises de décision?



La chaîne de Jésus de Nazareth a été fermée pour avoir défié les règles de la communauté (et personne ne s'en soucie).

La Parole nous inspire: Matthieu 26,36-46

Alors Jésus parvient avec eux à un domaine appelé Gethsémani et leur dit:

— «Asseyez-vous ici, pendant que je vais là-bas pour prier.»

Il emmena Pierre, ainsi que Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, et il commença à ressentir tristesse et angoisse. Il leur dit alors:

— «Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec moi.»

Allant un peu plus loin, il tomba face contre terre en priant, et il disait:

— «Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi! Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux.»

Puis il revient vers ses disciples et les trouve endormis; il dit à Pierre:

— «Ainsi, vous n'avez pas eu la force de veiller seulement une heure avec moi? Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation; l'esprit est ardent, mais la chair est faible.»

De nouveau, il s'éloigna et pria, pour la deuxième fois; il disait:

— «Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite!»

Revenu près des disciples, de nouveau il les trouva endormis, car leurs yeux étaient lourds de sommeil. Les laissant, de nouveau il s'éloigna et pria pour la troisième fois, en répétant les mêmes paroles. Alors il revient vers les disciples et leur dit:

— «Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer. Voici qu'elle est proche, l'heure où le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous! Allons! Voici qu'il est proche, celui qui me livre.»

Une brève interprétation

Jésus passa la nuit de la Dernière Cène avec les disciples, dans un endroit connu sous le nom de «pressoir à huile», qui offrait une cavité où dormir à l'abri du froid. Jésus chercha l'intimité avec le Père pour lui demander la force d'affronter la persécution et invita ses disciples les plus opposés à son messianisme pacifique à faire de même: Pierre, Jacques et Jean.

Fidèle à sa mission, Jésus avait cherché à libérer le peuple de la manipulation idéologique du régime; mais le fait que le virus du nationalisme fanatique soit plus enraciné chez ses collaborateurs les plus proches que son propre message de fraternité universelle, plongea Jésus dans une grande tristesse:

— e meurs de chagrin en voyant à quel point vos objectifs ne diffèrent guère de ceux défendus par les oppresseurs. Surmontez le fanatisme religieux nationaliste fermé et invoquez la force de Dieu pour affronter les repréailles du régime. J'ai besoin de vous à mes côtés, avec moi.

Un silence comme réponse. Jamais ils n'ont vu Jésus aussi abattu. Aurait-il perdu la foi?

Hors de la vue de ses disciples, Jésus s'effondre, abattu, et implore Dieu:

— Quand j'ai accepté ta mission dans le Jourdain, je savais que je risquais ma vie. Dès le départ, j'ai envisagé la possibilité de mourir violemment. Mais maintenant que je vois ma fin proche, je ne me fais pas d'illusions. Ma mort ne provoquera aucune réaction, aucun changement. Personne ne s'en souciera.

La conséquence du rejet du messie pacifique sera une guerre qui ravagera Israël. Je ne supporte pas cette idée. Père, fais un prodige qui ouvre les yeux du peuple. (Le silence de Dieu n'est pas vide de sens; «Tu sais que je ne peux pas le faire. Je ne peux pas leur ôter la liberté de décider de leur destin.») Jésus continua:

J'ai déjà accompli le travail; mais le peuple ne m'a pas écouté. Je me sens libre d'abandonner la mission et de me mettre à l'abri. Je sais que je suis aussi libre de partir. Mais... comment puis-je me mettre à l'abri sans discréditer la sainteté, le sens de mon message? Je décide de continuer. Je mets tout entre tes mains. Que malgré tout, ta volonté s'accomplisse.

Il se rendit là où se trouvaient ses disciples, mais il ne trouva ni compréhension ni soutien en eux. Leur adhésion était donnée à un messie triomphant, non pas à un messie battu. Ils n'avaient même pas envisagé que Jésus puisse mourir. Leur fanatisme identitaire les avait obnubilés et rendus aveugles à la réalité. Jésus leur parla de nouveau clairement:

— Invoquer la force de l'Esprit ne vous met pas en danger et vous ne le faites même pas. Accompagnerez-vous dans la prière pour ne pas faillir au moment de l'épreuve, car débiter des discours sur de nobles idéaux, c'est bien; mais c'est très différent lorsqu'on se retrouve face au danger réel de sicaires armés et d'instruments de torture.

Et s'éloignant une deuxième fois, il pria ainsi:

— Père, j'ai décidé de continuer. Donne-moi la force d'aimer jusqu'à donner ma vie. JE SAIS QUE TU COMPTES SUR MOI. Que ton dessein de fraternité universelle s'accomplisse malgré mon éventuel échec.

Il revint une fois de plus et les disciples dormaient toujours, fermés à la réalité. Il les laissa en paix et pria une troisième fois avec les mêmes paroles. Jésus n'hésitera plus. Il affrontera la mort avec une sérénité et un courage aussi inébranlables que son amour. Il ne craignait plus de mourir, il ne craignait plus aucun homme. Sa vie était entre les mains du Père, qui lui communiquait sa force pour aimer comme Dieu aime.

Sans reproches, sans sermons, serein face au danger. Le moment est venu pour cet homme libre d'être livré aux élites oppressives et à leur appareil répressif. Face au tribunal d'une dictature, il n'y a pas de défense possible, il ne reste que persévérer dans l'amour. «Ces voix sont celles des sicaires qui viennent pour moi.»

Questions pour la réflexion

- Décrivez l'amour loyal à partir du récit. Pourquoi Jésus décide-t-il de persévérer dans l'amour quand tout le monde lui tourne le dos?
- Expliquez le «silence de Dieu» dans le récit. Pourquoi le Père n'intervient-il pas miraculeusement pour empêcher la mort de Jésus?
- Comment Jésus éprouve-t-il la proximité du Dieu-Amour?

Nous revenons au récit de l'eucharistie. Nous relisons les événements de la Dernière Cène à partir de la rencontre avec le Ressuscité, réhabilité par Dieu et élevé à la sphère divine. Jésus, qui n'a pas cherché la validation des puissants, des gens ou des disciples, trouve la validation du Père, pour avoir persévéré dans l'amour. Ce chemin s'ouvre à tous ceux qui veulent continuer son œuvre libératrice.

Quel rôle voulons-nous jouer?

Aujourd'hui. Maintenant. À chaque eucharistie.

Jésus ressuscité: C'est moi et mon œuvre libératrice (pain-corps). Veux-tu poursuivre le processus libérateur que j'ai initié? ... Jusqu'à donner ta vie? (vin-sang)

Disciple: Je t'accepte et je m'engage dans ton projet de DONNER LA VIE, et comme toi, lorsque les choses deviendront dangereuses, je ne veux pas reculer.

La voix du ressuscité, vivante dans la communauté des continuateurs

- *J'ai traversé ce monde en faisant le bien, en défendant la dignité humaine face aux totalitaires et aux fanatiques. Mon rêve était d'anticiper ici sur terre le banquet fraternel du ciel. Mon engagement m'a conduit à mourir sur la croix, et mon amour jusqu'au don total a*

abouti à ma divinisation. Mais il reste encore beaucoup de haines à vaincre, beaucoup de faims de justice à apaiser, beaucoup de vérités à proclamer, beaucoup de régimes totalitaires à renverser. Cela ne dépend plus de moi, c'est entre les mains de mes continuateurs. J'ai ouvert la voie vers l'éternité, pour le bien de toute l'humanité, d'autres doivent la poursuivre.

Mais vous n'êtes pas seuls. À vous tous, continuateurs de mon projet de créer dans ce monde les conditions pour que chaque être humain puisse, dans la liberté, développer tout son potentiel, je vous communique la divinité (vin = vie dans l'Esprit). Asseyez-vous à la table eucharistique avec un amour pratique, invoquez la force du Saint-Esprit, la force d'aimer jusqu'à donner sa vie; renouvelez votre engagement pour la dignité humaine, persévérez dans l'amour et atteignez la divinité, ressuscitant à une vie éternelle comme celle de Dieu.

Conclusions finales

- > Ne recherchez pas l'approbation des autres. Centrez vos efforts à accroître votre valeur personnelle.
- > La résurrection est la confirmation d'une vie féconde par le Père de Jésus. Une vie féconde est celle qui persévère dans l'amour. Décrivez les qualités de l'amour loyal, que Dieu accorde à ceux qui le demandent avec authenticité.
- > Faites la différence entre les admirateurs, les imitateurs, les disciples et les continuateurs.
- > Les disciples n'ont pas été à la hauteur la première fois; mais l'offre de Dieu tenait toujours. Jésus ne les a pas abandonnés. Il connaissait leur potentiel. Quelles sont les personnes les plus prometteuses dans votre classe? Vous ne pouvez compter que sur ceux qui persévèrent dans l'amour. Parmi vos camarades ou vos collègues, quels sont les plus prometteurs?

MOTIVATION MARISTE

En 2017, l'Institut Mariste a commémoré ses deux cents ans d'existence. Cette année-là, les Maristes du monde entier se sont réunis lors du XXII^e Chapitre général et ont pris certains engagements, dont l'un était de «développer des initiatives visant à responsabiliser les enfants et les jeunes dans toutes les réalités de la mission» où nous sommes présents.

La promotion de l'autonomie chez les filles, les garçons et les jeunes n'est possible que par l'exercice du droit à la participation, principe directeur de la Convention relative aux droits de l'enfant des Nations unies, adoptée par son Assemblée générale en 1989. La Convention a également eu un impact sur l'Institut Mariste et, au cours de cette période, les exercices et espaces de participation des enfants et des jeunes se sont multipliés à différents niveaux d'animation et de gouvernance.

Pour continuer à promouvoir cette initiative et dans le contexte du 30^e anniversaire de la Convention, à la fin de l'année 2019, le Secrétariat Éducation et Évangélisation de l'Institut a lancé le projet «Debout, parle & agis», qui visait notamment à élaborer un guide sur la participation et l'engagement des enfants et des jeunes à partir du charisme mariste, proposant des axes et des lignes directrices de participation dans les écoles, les centres communautaires et sociaux, les refuges, les apostolats et tout autre espace mariste de travail avec les enfants, les adolescents et les jeunes.

Toutes les pratiques éducatives qui font partie de notre travail d'enseignants, facilitateurs, guides ou éducateurs doivent être accompagnées d'une série de principes directeurs de notre action. Ces principes fonctionnent comme une feuille de route dont nous ne pouvons pas nous écarter; sinon, nous agirions de manière dysfonctionnelle dans notre travail d'éducateurs.

1. Autonomie progressive

L'autonomie progressive nous indique que la direction et l'orientation des adultes envers les enfants et les adolescents sont directement liées à l'évolution de leurs facultés. Cela implique de reconnaître qu'ils acquièrent progressivement des capacités cognitives, physiques, sociales et émotionnelles plus importantes. Pendant ce processus, le rôle des adultes doit devenir plus égalitaire et horizontal, permettant ainsi aux enfants et aux jeunes d'assumer de plus en plus de responsabilités et d'exercer leurs droits et libertés de manière plus autonome.

Exemples de mise en pratique de l'autonomie progressive des enfants et des jeunes:

- Explorer avec eux des solutions adaptées à leur âge, à leurs capacités et à leur maturité.
- Leur demander: «Comment puis-je t'aider?»
- Faire quelque chose pour l'enfant, puis lui permettre d'essayer seul la prochaine fois (exemple: attacher ses lacets).

2. Perspective de genre

La construction des rôles de genre accompagne le développement des enfants comme partie intégrante de leur processus de socialisation. Ces rôles de genre sont des constructions sociales et culturelles acquises au fil du temps, dictant ce que chaque société attend du comportement des hommes et des femmes, c'est-à-dire des rôles liés au sexe biologique. Si nous ne remettons pas en question les rôles de genre dans notre société, ces idées deviennent plus complexes et plus contraignantes, excluantes ou même discriminatoires; allant jusqu'à établir, par exemple, que les femmes ne doivent pas étudier mais rester à la maison pour s'occuper des enfants; ou que l'homme est le seul responsable du soutien financier de la famille.

Exemples de mise en pratique de la perspective de genre:

- Ne pas diviser les activités récréatives et sportives entre filles et garçons; par exemple, pendant la récréation, les filles et les garçons peuvent jouer au football.
- Protéger les filles et les adolescentes du mariage précoce.

- Fournir une éducation aux sciences aux filles et aux adolescentes.
- Promouvoir la santé sexuelle et reproductive, ainsi que la prévention de la grossesse chez les adolescentes et des maladies sexuellement transmissibles.
- Mettre en place des protocoles de réponse à la violence basée sur le genre pour la population que nous servons.

3. Égalité et non-discrimination

La Convention mentionne dans l'article 2 que tous les droits doivent être garantis aux filles, aux garçons et aux adolescents, indépendamment de leur race, couleur, sexe, langue, religion, opinion politique ou autre, origine nationale, ethnique ou sociale, situation économique, handicap, naissance ou toute autre condition. Cela nous renvoie au droit à l'égalité et à la non-discrimination.

Exemples de mise en pratique du principe d'égalité et de non-discrimination:

- Sensibiliser et éduquer toute la communauté scolaire et sociale aux effets négatifs des attitudes et des pratiques discriminatoires.
- Utiliser des supports tels que documentaires, films, contes, essais courts, conférences, etc., pour parler de la discrimination, du racisme, de la xénophobie, de la misogynie, de l'homophobie, de la lesbophobie et d'autres pratiques discriminatoires.
- Assurer l'équipement et les ressources nécessaires pour que les enfants et les jeunes en situation de handicap puissent exprimer librement leur opinion et qu'elle soit dûment prise en compte.
- Établir des politiques de «tolérance zéro» envers les pratiques discriminatoires au sein de la communauté éducative.

4. Équité éducative

Membres de la communauté mariste, l'un de nos objectifs en tant qu'écoles et œuvres sociales doit être sans aucun doute l'équité éducative. Il est nécessaire ici de faire la distinction entre l'égalité et l'équité. Une éducation égalitaire consiste à fournir les mêmes ressources à tout le monde, bien que nous sachions que chaque enfant et adolescent est différent. Le concept d'équité renonce à l'idée que tous méritent la même chose, et propose plutôt de fournir un soutien supplémentaire à ceux qui en manquent afin de compenser leurs carences sociales et économiques. Le concept d'égalité n'implique pas nécessairement la justice, celui d'équité, oui.

Exemples de mise en pratique du principe d'équité éducative:

- Générer des stratégies collaboratives pour aider à réduire les écarts entre les élèves performants et les moins performants.
- Promouvoir des actions, au niveau de l'école ou de l'œuvre sociale, visant à reconnaître les efforts de chaque élève, et non pas seulement ceux des plus remarquables.
- Créer des espaces de réflexion et de discussion entre les enseignants pour trouver des stratégies créatives afin de répondre aux besoins spécifiques des enfants et des adolescents.
- Soutenir les parents dans l'accès à des institutions externes répondant aux besoins spécifiques de l'enfance et de la jeunesse (par exemple: soutien scolaire, soins médicaux et psychologiques, sport, travail social, programmes sociaux, etc.).

THÈMES MENSUELS

Septembre: notre moment est arrivé

Une nouvelle année scolaire commence, et dès le premier jour, les jeunes veulent en être les protagonistes. Accueillir les nouveaux arrivants, commencer à fixer les objectifs de l'année, découvrir les changements que nous constatons, planifier notre temps, choisir ce qui est le plus important, poser des questions et proposer. Eh oui, parfois se plaindre aussi quand on n'est pas à l'aise. Rêver d'une année où les élèves se sentiront au centre de l'action, où ils seront les acteurs principaux.

Octobre: nous ne nous décourageons pas

Les premières difficultés amènent aussi les premiers doutes. Ce qui caractérise la jeunesse, c'est que les craintes sont différentes. Ou parfois elles ne sont pas complètement évidentes. C'est pourquoi la résignation ne fait pas partie des plans des jeunes. Tout comme les frères de Bugobe ont lutté jusqu'au bout pour accomplir leur mission, suivons leur exemple pour ne pas abandonner lorsque tout semble échouer. Ne pas abandonner, c'est savoir en qui nous avons confiance.

Novembre: nous bâtissons notre avenir

Le droit à la participation nous demande de garantir que l'enfant ou l'adolescent soit en mesure de se forger une opinion personnelle, ainsi que le droit d'exprimer librement son opinion sur les situations qui le concernent. Il convient de prendre en compte les opinions de l'enfant en fonction de son âge et de sa maturité. Le droit à la participation s'inscrit dans le respect du droit des jeunes à avoir leur mot à dire dans la construction de leur avenir.

Décembre: nous sommes prêts à te recevoir

L'Avent est un temps d'attente et de préparation. L'arrivée d'un enfant n'est pas quelque chose qui s'improvise, surtout lorsqu'il s'agit d'un Enfant qui nous dira haut et fort: «Compte sur moi». Nous devons lui faire de la place dans notre maison et dans notre vie. Il faut se laisser envahir par la joie et savoir la transmettre à ceux qui nous entourent.

Il faut se préparer pour accueillir la bonne nouvelle, partir en vitesse pour recevoir le nouveau-né. C'est le moment de nous placer, comme Marcellin nous le demandait, tout près de la crèche.

Janvier: nous prenons nos responsabilités

La nouvelle année est pleine de bonnes intentions, mais il ne suffit pas de les envisager. Il faut assumer la responsabilité de les mettre en œuvre. Et avec les résolutions personnelles, le mois nous rappelle la nécessité de lutter pour la paix. La paix comme le seul chemin vers une égalité réelle pour tous, comme le seul moyen d'assurer un avenir pour tous. Travailler pour la paix, cela appartient à chacun, il faut assumer cette responsabilité, et c'est pourquoi nous osons dire ensemble: «Compte sur moi.»

Février: nous avons beaucoup à dire

Il est difficile de trouver des jeunes qui n'ont rien à dire. Ce qui peut varier ce sont les moyens, les langages, les technologies. Les jeunes sont présents en permanence dans le monde numérique. Ils se servent de toutes sortes de langages pour communiquer: langages graphiques, visuels, musicaux, gestuels, stylistiques. C'est un terrain à explorer, pour faire en sorte que tous se sentent partie prenante de leur croissance. C'est aussi un moment pour s'adapter et faire un premier pas vers la compréhension.

Mars: nous accompagnons ton chemin

Le Carême est le chemin qui nous mène jusqu'au geste suprême d'amour de Jésus pour nous tous. Quarante jours pour regarder à l'intérieur, pour préparer notre cœur à ce qui est à venir.

Ce sont des jours de désert, mais aussi le moment d'accompagner ceux que nous aimons sur ce chemin. C'est l'occasion de regarder ceux qui sont près de nous, d'être des guides et des références pour nos amis, d'être prêts à abandonner nos tâches pour qu'ils se sentent proches de nous.

Avril: nous voulons t'annoncer

Celui qui vit la Pâque ne peut pas le taire. Ce que l'on ressent est si intense que cela remue notre cœur et change nos fondations. Comment se taire là-dessus? Il n'y a pas d'événement important dans la vie des jeunes qui ne soit accompagné de nombreux appels et messages pour le raconter, en repérant chaque élément. Il n'y a aucune joie que l'on veuille garder secrète. Et la Pâque de Jésus est la plus grande des joies.

Mai: nous sommes là

Demander que l'on compte sur soi, cela implique une attitude de disponibilité et de service. Le meilleur exemple est celui de Marie. Disponible à l'appel de Dieu sans réserve, et en même temps, prenant l'initiative quand c'était nécessaire, comme à Cana. Alors que l'année scolaire touche à sa fin, il est important de ne pas perdre l'initiative, de revêtir le tablier du service et de mettre nos dons au service des autres, et de dire comme Marie: «Compte sur moi.»

Juin: jusqu'au bout du monde

Tous les diocèses du monde entraînent dans les vues de Marcellin Champagnat. Ce monde d'il y a 200 ans est aujourd'hui beaucoup plus petit grâce à la mondialisation et au numérique. C'est dans ce contexte que les jeunes sont nés, et où ils se débrouillent le mieux. Il est temps d'élargir nos horizons de mission en les laissant nous guider vers les nouveaux confins du monde.

PRÉSENTATION DE L’AFFICHE

L’affiche de cette année nous montre des jeunes demandant à prendre le relais de la tradition mariste. Rompant avec le schéma traditionnel qui consiste à montrer une image à celui qui la regarde, elle intègre l’observateur dans l’affiche elle-même. Seule la main du spectateur est visible, dans le style des jeux vidéo si répandus parmi les jeunes, mais c’est une main qui suggère volonté, disponibilité, service. Grace à elle, tous ceux qui regardent l’affiche disent: «Compte sur moi.» Les différents éléments de l’affiche nous aident à comprendre la devise de l’année dans toute sa profondeur.

L’Hermitage: la maison nous marque le début de l’aventure, le début de la tradition mariste qui compte plus de 200 ans de mission. Une mission qui a commencé avec un groupe de jeunes qui ont cheminé aux côtés de Marcellin, et qui est maintenant mise en œuvre par de nombreux frères et laïcs dans le monde entier. Un début entre les jeunes, ceux-ci reçoivent maintenant l’appel de nombreux autres jeunes pour poursuivre cette mission.

Chemin/sentier: l’histoire mariste est vivante, dynamique, et évolue avec le temps. Tout comme les chemins s’adaptent aux montagnes, le monde mariste a su s’adapter à la réalité sociale de chaque époque. Et c’est maintenant que les jeunes réclament d’être les protagonistes, en première personne, de leur éducation et de leur croissance en tant qu’individus et chrétiens.

Enfant: l’histoire de la tradition mariste a commencé avec deux jeunes que Marcellin a appelés en premier. Ce sont les jeunes frères qui ont ouvert les premières écoles. Depuis l’Hermitage, ils partaient dans les villages pour réaliser le rêve de Champagnat. Ils ont été les premiers relayeurs du témoin mariste.

T-shirt Europe: ces dernières années, nous avons appris à avancer ensemble en tant que région mariste. Grace aux particularités de chacun, nous avons appris à collaborer et à nous soutenir mutuellement. Nous voulons continuer à avancer ensemble, à bâtir une nouvelle dimension dans la mission mariste entre nos écoles.

Témoin: il représente la mission et la tradition mariste, qui cherche de nouveaux relayeurs pour continuer à faire du rêve de Champagnat une réalité.

Baskets: elles nous invitent à bouger, à chercher de nouveaux horizons de mission. Des baskets qui sont nécessaires pour protéger nos pieds, pour laisser derrière nous les montagnes enneigées du Pilat et arriver remplis de dynamisme dans tous les coins de la région européenne.

Main: c’est nous, la représentation de chaque personne qui regarde l’affiche. Un type de main qui nous intègre dans l’image, qui nous rend acteurs de celle-ci. C’est notre main qui se tend. La main de tant de jeunes qui, en regardant l’affiche, diront à plus de 200 ans de tradition mariste: «Compte sur moi.»



PRÉSENTATION DES CHANSONS

Canción para pequeños: Cuenta conmigo

Cuenta conmigo, Cuenta conmigo
Y con mis amigos
Dame el testigo
Cuenta conmigo, Cuenta conmigo
Somos pequeños, muy importantes
Somos felices e interesantes
Seré astronauta, actriz, ingeniero
Ser buena gente es lo que más quiero
Corto la roca con Marcelino
Junto a María hago el Camino
Sea lo que sea hoy soy ya mucho
Cuenta conmigo... te amo y te escucho
Cuenta conmigo, Cuenta conmigo
Y con mis amigos
Dame el testigo
Cuenta conmigo, Cuenta conmigo
Cuenta conmigo, no te lo pierdas
Tú eres adulto/a y no te acuerdas

Eras pequeña y a la vez grande
Vista de atrás y por delante,
No nos cansamos no nos rendimos
Un poco bichos, muy divertidas
te acompañamos al fin del mundo
y es que explotamos... si estamos juntos
Cuenta conmigo, Cuenta conmigo
Y con mis amigos
Dame el testigo
Cuenta conmigo, Cuenta conmigo
Cómo queremos hacer la vida
Más succulenta y entretenida
Si no contamos con los pequeños
Que damos vida, los que movemos
Acogeremos con nuestra gracia
A cualquier niño que le haga falta
Nuestra familia completa está
En torno a la mesa ... de La Valla.



Canción para mayores: Cuenta conmigo

Somos felices e inconformistas
Somos sutiles somos artistas
Algunas veces nos despistamos
Pero otras tantas las acertamos

Cuenta conmigo, dame confianza
Yo te devuelvo paz y esperanza
Entre un buen outfit y un reggeton
Somos la entrega, todo pasión

Somos un pueblo que está naciendo
que hace que el mundo siga sonriendo
cuenta conmigo hasta el fin del mundo
nuestra respuesta es un Sí rotundo

Cuenta conmigo, quiero anunciarte
Cerca en las redes y escaparates
Cortar la roca con Marcelino
Me hace vivir como un torbellino

(Estribillo)

Cuenta conmigo cuenta conmigo
No soy la meta, soy el motor
Protagonista de esta canción
Cuenta conmigo cuenta conmigo
Cuenta conmigo y con mis amigos
Es nuestra hora no nos rendimos
Cuenta conmigo,
¡Cuenta, que te saldrá cuenta!

Joven y siempre protagonista
Me sobra arte, sobra carisma
(me) falta rodaje pero se cura
mezcla de amor, de arte y locura

Cuenta conmigo, es nuestro momento
a qué esperar para ser más viejos
Los nuevos sueños se forjarán

En torno a la mesa de La Valla

(Estribillo)

Cuenta conmigo cuenta conmigo
No soy la meta, soy el motor
Protagonista de esta canción
Cuenta conmigo cuenta conmigo
Cuenta conmigo y con mis amigos
Es nuestra hora no nos rendimos
Cuenta conmigo,
¡cuenta, que te saldrá cuenta!

*(Será mejor que cuentes conmigo
Porque si no, sé que estáis perdidos)*

Cuenta conmigo, quiero anunciarte
Cerca en las redes y escaparates
En las esquinas, en las portadas
En las caricias y en las miradas
distancias largas, distancias cortas
En el romper bravo de las olas
En los viajes, en las paradas
Cuando hago todo, cuando hago nada.
Cuenta conmigo, que estoy contigo
Educador, rico o mendigo *
Con Dios arriba, Jesús al lado
Menuda banda nos va escoltando
Esta energía que me rebosa
Hará cambiar más de alguna cosa
cuenta conmigo, que multiplico
panes y peces, calor y frío
María lo pide y de agua hago vino
y mil sonrisas para el camino

en fin, en fin, esto que te digo,
cuenta conmigo.